

TOUT CORPS D'ÉTAT

ésad

école supérieure
d'art et de design
de Reims

LIVRET D'EXPOSITION

TOUS CORPS D'ÉTATS

PRIX PRISME

L'ÉSAD de Reims présente l'exposition des diplômé-e-s du master Art 2022
à La Fileuse - friche artistique de la Ville de Reims,
du 17 au 28 octobre 2022.

À propos de l'ÉSAD de Reims

Fondée en 1748, l'école supérieure d'art et de design (ÉSAD) de Reims est l'une des plus anciennes écoles d'art de France. Aujourd'hui, elle forme ses étudiant-e-s en art et en design – mentions Design objet & espace, Design graphique & numérique et Design & culinaire.

Placée sous le contrôle du ministère de la Culture, l'ÉSAD de Reims délivre des diplômes nationaux qui valent grades de licence, le diplôme national d'art (DNA) en 3 ans, et de master, le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) en 5 ans. L'école est reconnue pour la qualité de ses enseignements et la variété des formats pédagogiques proposés (journées d'étude, workshops, voyages, expositions etc.), favorisant les ponts réguliers entre les différentes années et les spécialités du cursus.

Lieu de formation, de pratique et d'expérimentation, l'ÉSAD de Reims accueille chaque année 200 étudiant-e-s sous la responsabilité pédagogique d'une cinquantaine d'enseignant-e-s artistes, designers et théoricien-ne-s.

Introduction

Tous corps d'état, *locution adjectivale*

Dans une construction, travaux qui impliquent l'usage de la totalité des corps de métiers du bâtiment et des travaux publics.

L'école d'art peut se définir par une simulation du réel, un entre-deux où les pratiques jouissent d'une liberté pleine puisqu'exemptées des conséquences du « dehors ». C'est le lieu de l'expérimentation et de l'apprentissage, mais c'est aussi le lieu du désapprentissage, un espace transitoire où les possibilités sont étendues. Un chantier en quelque sorte.

Aujourd'hui, les diplômé·e·s du master Art de l'ÉSAD de Reims affrontent le dehors. Impossible de déceler quelque chose de net à l'horizon. La ligne est imprécise, les couleurs et les formes se mélangent et changent à chaque instant. C'est dans cette incertitude, autant excitante qu'effrayante, que plusieurs traductions du personnel, du langage, du politique, du sensible ou encore de la perception sont ici proposées.

Devant l'état du monde, lui aussi en perpétuel chantier, les intuitions s'entrechoquent et révèlent les subjectivités. Le temps et le lieu de cette exposition nous offrent alors cette hypothèse: faire corps, vous et nous, dans chacun de nos états.

Le Prix Prisme

Créé en 2014, le prix Prisme distingue chaque année un.e étudiant.e diplômé.e en art de l'ÉSAD de Reims. D'une dotation de 5 000 €, ce prix valorise le travail de création du-de la lauréat.e et soutient le début de sa carrière d'artiste.

Le 9^e prix Prisme sera remis cette année à l'occasion du vernissage de l'exposition *Tous corps d'états*.

Le club d'entreprises Prisme

Association de mécènes rémois présidée par Didier Janot, Prisme regroupe une trentaine d'entreprises qui soutiennent l'art contemporain et la réalisation d'œuvres d'art publiques sur le territoire de Reims et du Grand Reims.

La Fileuse

Née en 2011, la Fileuse est un établissement culturel de la direction de la Culture et du Patrimoine de la Ville de Reims, situé dans le quartier Orgeval. Il s'agit d'un lieu de travail, de production et d'échanges pour les artistes professionnels de toutes les disciplines. La Fileuse favorise l'expérimentation, la création, les rencontres artistiques et l'innovation sur le territoire rémois. L'établissement accueille des résident.e-s dans une dynamique de projets, sur quelques semaines ou quelques mois.

Depuis 2018, la Fileuse est partenaire de l'ÉSAD et propose, chaque année, une résidence post-diplôme d'un an à un.e étudiant.e de la section Art de l'ÉSAD après obtention de son master.

TOUS CORPS D'ÉTATS

AVEC

SAMUEL ALLOUCHE

LUCIE BAZIN

CHARLY BECHAIMONT

CLARA DAUMARS

CÉCILE DIEUDONNÉ

AURÉLIE JOUANEN

OLIVIA TALLEUX

JULIEN VALLÉE



C'est un couteau qui coule / Hors des terrains / Ce qu'il me reste de 2006

Samuel ALLOUCHE

Né en 1997 à Paris (France)

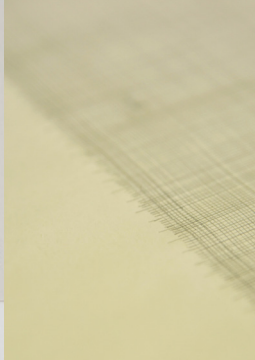
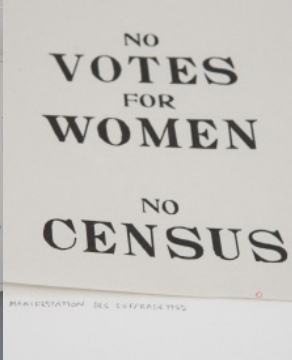
Vit et travaille entre Paris et Reims (Marne, France)

À vrai dire, je crois qu'à la fin, ma carrière – quelle qu'elle soit –, sera dédiée à Zinédine Zidane.

Mon travail met en relief des objets ou gestes qui s'imbriquent dans un univers domestique ou sportif. Ces deux parties, objets et gestes, sont les fondamentaux d'une pratique que je décrirais comme narrative. Le développement d'un projet se déclenche chez moi par l'envie d'expérimenter des formes ou des matériaux et de les pousser dans leurs retranchements techniques. Ainsi, l'ambition de la pièce dérive souvent de l'esquisse au brouillon, voire à la rature.

J'aime l'idée d'organiser un déséquilibre dans le fonctionnement des œuvres avec l'espoir qu'elles ressemblent à des expériences, parfois accidentées.

Je veux décrire par la matière les émotions que je m'interdisais d'appréhender comme artistiques. Celles d'avant mes études, d'avant ma pratique: quand la sculpture ne prenait sens que dans un ballon flottant rebondissant sur une barre blanche pour rentrer dans les cages, puis en ressortir.



Tournoi *Mario Kart* tous les dimanches à 15h / Dora l'exploratrice et Louis XVI ont un jour d'écart

Lucie BAZIN

Née en 1997 à Reims (Marne, France)

Vit et travaille à Annemasse (Haute-Savoie, France)

Qu'est-ce qu'un tournoi *Mario Kart* a en commun avec une grille millimétrée tracée à la main ?

Mon travail s'est construit autour de ma peur de l'oubli. Je réécris, redessine, recopie, recadre, recompose, recoupe et recolle. Je refais à la main. Mes papiers sont autonomes dans un ensemble. Sans hiérarchie entre des sujets d'étude aux contextes variés: la sortie d'un jeu vidéo, les personnages d'une bande dessinée, l'agenda d'un arrière-grand-parent, le début d'une guerre ou le droit de vote des femmes... C'est un travail de mémoire sur la mémoire.

Les chiffres jouent un rôle essentiel. L'emploi de mon temps se mesure dans ma pratique, je tisse au crayon pour marquer l'écoulement inévitable du temps.

L'ironie des titres apporte un contraste.

Comment occuper le temps ?

Je conserve grâce à mon travail – pour créer – un répertoire qui devient une collection infinie de mon temps.



Sans titre

Charly BECHAIMONT

Né en 1991 à Saint-Dié-des-Vosges (Vosges, France)

Vit et travaille à Reims (Reims, France)

L'objet principal de mon travail est le corps. Le corps abîmé, restreint, précaire et dominé. Je l'aborde dans mes sculptures à travers le vêtement ou le revêtement que je viens dégrader avec des substances toxiques (de l'huile de vidange, du goudron ou encore du plomb) pour aborder l'état du corps assujetti qui, à force de mauvais traitements, lâche.

Je le traite aussi, de manière plus frontale, dans mes performances, où je mets mon propre corps en danger. La mise en péril de mon intégrité physique est importante pour moi. Elle me permet de ressentir concrètement mon discours et de le transmettre au spectateur de manière plus immédiate.

Pasolini parlait de sa volonté de « jeter son corps dans la lutte », ce corps m'intéresse aussi dans ce qu'il contient de sensuel et désirable. Dans sa capacité à faire de la contestation le véritable objet du désir.



Merci Jeff / Monstera Deliciosa / Intérieur

Clara DAUMARS

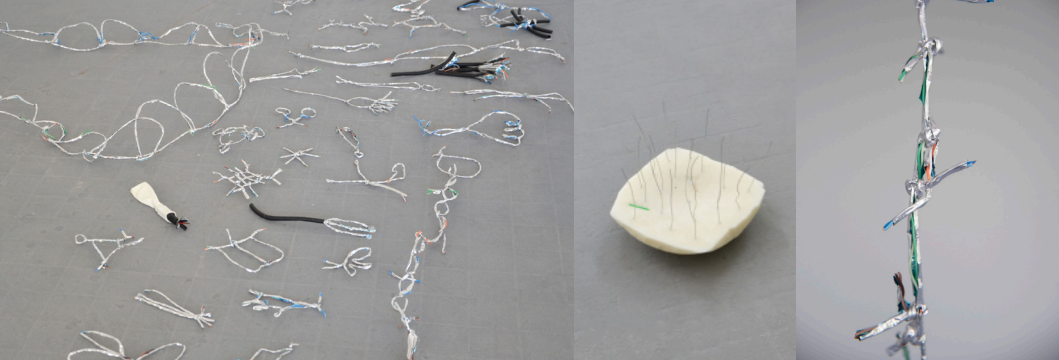
Née en 1998 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine, France)
Vit et travaille à Reims (Marne, France)

Mon travail a pour point de départ des images de différentes typologies que je collecte: photos de famille, cartes postales... Je m'approprie et réinvestis ces images dans des œuvres utilisant différents médiums; vidéo, peinture, sculpture. L'ensemble des œuvres que je présente a pour point de départ les photographies d'intérieurs des magazines de décoration des années 1960 et 1970. J'ai tenté de comprendre comment étaient mis en scène ces lieux de vie, sans aucune vie, qui ont pour but de séduire le/la lecteur-ice. Pour cela, j'ai réalisé une série de peintures de différents formats, ainsi qu'une sculpture.

Merci Jeff intègre le/la spectateur-ice par son format. Le/la spectateur-ice est alors inclus-e dans l'espace et déclenche ce décor d'intérieur.

Monstera Deliciosa est une sculpture en métal qui reprend le motif des plantes d'intérieur omniprésentes. Sauf qu'ici la plante est menaçante et en train de mourir.

Intérieur témoigne de la société de consommation qui change : on se débarrasse des meubles de famille pour laisser place à des objets plus épurés, à des matériaux modernes, à de la transparence. Ce sont souvent des lieux qui, bien qu'invitant le/la spectateur-ice à les habiter et à s'y projeter, laissent pourtant s'imposer l'impression d'absence, d'attente, parfois même de disparition.



Brins / Bidules

Cécile DIEUDONNÉ

Née en 1998 à Saint-Dizier (Haute-Marne, France)
Vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

Mon travail de sculpture débute après une pratique de collecte de matériaux que je viens récupérer dans mon environnement proche. Ma pratique varie en fonction du lieu dans lequel je me trouve et témoigne ainsi de mon parcours en tant que jeune artiste. Dans cette exposition, vous pouvez voir des sculptures réalisées avec des matériaux issus de l'industrie du bricolage, récupérés lors de mon cursus à l'ÉSAD de Reims. D'autres sont faites à partir de matériaux trouvés dans la ville où j'ai choisi de résider après l'école: Bruxelles. Ici, le passé et le présent dialoguent et communiquent également mon souhait de ne pas ajouter plus de matière qu'il n'en existe déjà dans le monde.

Brins est un assemblage de multiples débris qui, à la manière de fibres textiles, viennent former un tout. Étant descendante d'une famille d'ouvriers de l'industrie du textile de l'Est de la France, le fil et le lien sont des motifs récurrents dans mes productions qui me renvoient à mes origines et à celles du lieu d'exposition. Nœuds de scoubidou, enfilage de perles et autres activités manuelles de l'enfance sont alors reproduites à une échelle différente. Tout comme *Brins*, *Bidules* est un écosystème de formes au caractère infini, qui envahit l'espace. Il évoque une curiosité pour les trouvailles manufacturées ou vivantes qui peuplent le sol.



Le Sable absorbe le Sang

Aurélie JOUANEN

Née en 1996 à Alès (Gard, France)

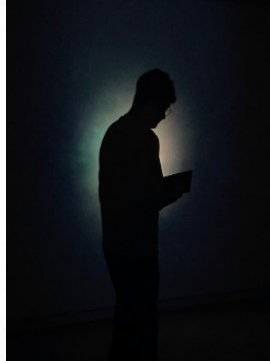
Vit et travaille à Reims (Marne, France) et Paris (France)

Mon travail est né de réflexions sur l'espace, du dialogue entre l'extérieur et l'intérieur, du paysage dans l'architecture.

Peu à peu, ces réflexions se sont précisées autour de l'envie de créer des dispositifs insidieux et menaçants, invitant les visiteurs à participer à l'activation de mes pièces, sans en avoir pleinement conscience.

Je questionne par là l'exercice du libre arbitre pour s'inscrire dans un tout, ainsi que la difficulté à progresser face à la facilité avec laquelle certaines libertés peuvent nous être retirées.

De fait, l'idée de direction a pris une place importante dans ce travail et s'est concrétisée par l'utilisation prédominante du métal, de l'acier ou du plomb que j'utilise bien souvent en regard de matériaux organiques et de restes de corps, humains ou non. La mort fait partie du voyage et illustre la violence faite aux corps se retrouvant pris dans des parcours qu'ils ne maîtrisent pas. Car c'est bien cette idée de violence qui m'anime et qui vient se mêler à celle du dégoût, suscitée par les odeurs, les couleurs ou les textures de ce qui persiste.



Tu peux répéter ? / Métronome / T'as répondu quoi ? / Mise en bouche

Olivia TALLEUX

Née en 1999 à Lagny-sur-Marne (Seine-et-Marne, France)
Vit et travaille à Paris (France)

Attirée par la peinture dès mon plus jeune âge, c'est à la découverte du court-métrage de Jean Eustache *Les Photos d'Alix* que mon travail prend un tout autre sens. La vidéo devient dès lors mon médium de prédilection, ma base de recherche, mon exutoire. Il m'aide à m'exprimer, mais aussi à exploiter différents domaines: son, peinture, écriture, performance. Fascinée par le décalage entre ce que l'on peut entendre et ce que l'on peut voir, mes préoccupations se tournent vers cette volonté de détourner le langage. L'amener dans un ailleurs. Créer une expérience autour du langage.

Je pars essentiellement de conversations, de questions-réponses, d'expériences réalisées auprès de mon entourage afin d'y amener, par la suite, des incohérences, des incompréhensions, de la distance. Selon moi, c'est dans la confusion que l'on ressent une certaine proximité avec l'œuvre.

Comme le dit le philosophe Jean-Louis Chrétien: « *La proximité qui effraie, c'est à dire met à distance, est la seule vraie proximité* »*. C'est alors par le trouble qu'un dialogue va se créer entre les visiteurs et mes pièces. Le fait de s'y perdre permet, je l'espère, d'y trouver sa place. Si on comprend, on ne cherche pas, et si on ne cherche pas, on ne trouve pas.

*Extrait de *Le Miroir sans reflet - Considérations autour de l'oeuvre de Bruce Nauman*, par Bruno Eblé



Silence, ça tourne !

Julien VALLÉE

Né en 1995 à Toulouse (Haute-Garonne, France)

Vit et travaille à Reims (Marne, France)

Je touche à tout, je bricole. Je récupère ça et là des matériaux dévalorisés afin de concrétiser des idées parfois farfelues. J'apprécie par ailleurs le cinéma, ou plutôt, les bizarreries qui permettent à sa magie d'opérer derrière nos rétines.

Ainsi, au sein de l'espace d'exposition, *Silence, ça tourne !* est un dispositif vidéo qui diffuse en direct le déplacement circulaire d'une caméra placée dans un espace que vous ne connaissez certainement pas, mais que vous découvrirez au fur et à mesure. Il s'agit d'un dispositif mécanique que j'ai construit dans le sous-sol de *La Fileuse* et dont le but est de questionner notre rapport à l'infiniment grand et à l'infiniment petit. En effet, les divers procédés cinématographiques tels que le cadrage de l'objectif d'une caméra, le travelling ou encore l'idée de champ/hors-champ, permettent de jouer sur la perception de cet espace monumental au point d'en déstabiliser la perception de son échelle.

Les équipes

Directeur : Raphaël Cuir

Administratrice : Clotilde Delestrade

Assistante ressources humaines & instances administratives : Anne-Claire Jacquet

Chargée de la comptabilité & des achats : Céline Arcese

Assistante de gestion administrative : Émeline Tourteaux

Responsable de la scolarité : Amélie Chantraine

Chargée du secrétariat & de la communication interne : Catherine Cessac

Chargée de la scolarité : Camille Moreau

Coordinatrice des études : Véronique Pintelon

Chargée de la communication : Leslie Picardat

Chargé des relations internationales : Gilles Buffet

Documentaliste : Cyrielle Prévost

Responsable de l'atelier métal : Antoine Gadon

Responsable de l'informatique : Ludovic Vaudois

Responsable de la cuisine pédagogique : Georges Ribeiro

Responsable de l'atelier bois & prototypiste : Clément Lizeux

Responsable de l'atelier maquette, sculpture & magasinier : Marie Legentil

Assistant d'enseignement prototypage : Yohann Simonnot

Assistant d'enseignement audiovisuel, impression numérique & photographie :

Jean Wanschoor

Coordinatrice du site Franchet d'Espèrey : Sophie Roderes

Assistant technique du site Franchet d'Espèrey : Stéphane Liakhoff

Agent d'entretien : Zvonimir Tomovic

Remerciements

À toutes les équipes administratives, techniques et pédagogiques de l'ÉSAD de Reims, et plus particulièrement à :

Didier Janot, président du Club d'entreprises mécènes Prisme, et à l'ensemble des membres de cette association ;

Pascal Labelle, adjoint au maire déléguée à la culture et au patrimoine, président de l'EPCC - ÉSAD de Reims ;

Elsa Bezaury, responsable de la Fileuse - friche artistique de la Ville de Reims, et à toute l'équipe de l'établissement ;

L'ensemble des enseignant.e.s de l'option art à l'ÉSAD de Reims:

- Rozenn Canevet, historienne de l'art et coordinatrice de l'exposition,
- Nicolas Aïello, artiste, Fabrice Bourlez, philosophe, Gérard Cairaschi, artiste, Giuseppe Gabellone, artiste, Mark Geffriaud, artiste, Jean-Michel Hannecart, artiste, Cécile Le Talec, artiste, Manuela Marques, artiste, Vanessa Morisset, historienne de l'art, Lise Terdjman, artiste ;

Jury du Prix Prisme :

- Didier Janot, président du Club d'entreprises mécènes Prisme,
- Nicolas Paillier, membre de Prisme,
- Bénédicte Alliot, directrice de la Cité internationale des arts à Paris,
- Noémie Goudal, artiste,
- Christophe Rioux, universitaire, journaliste et écrivain,
- Raphaël Cuir, directeur de l'ÉSAD de Reims,
- Véronique Pintelon, coordinatrice des études à l'ÉSAD de Reims.

Crédit photos : Amélie Chantraine / Jean Wanschoor
/ Léo d'Oriano (pour les photos des oeuvres de Samuel Allouche)

INFORMATIONS PRATIQUES

Vernissage le lundi 17 octobre 2022, à 19h30

Exposition du mardi 18 octobre
au vendredi 28 octobre 2022,

à LA FILEUSE, friche artistique de la Ville de Reims
26 rue du Docteur Albert Schweitzer, 51100 Reims
du lundi au samedi, de 13h à 18h
Entrée libre

ÉSAD de Reims
12 rue Libergier, 51100 Reims
Tél. 03 26 89 42 70
contact@esad-reims.fr
www.esad-reims.fr

PRISME, Club d'entreprises mécènes
5 boulevard Foch, 51100 Reims
Tél. 03 26 89 60 02
www.prisme.asso.fr

ésad

école supérieure
d'art et de design
de Reims



Soutenu
par

